

Abonnement  
BELGIQUE  
Un an, franco fr. 4.50.  
Étranger, Port en sus  
Chaque numéro 15 centimes  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIÈGE.

# RASOIR

Annonces  
la ligne 50 centimes  
reclames 1 fr. la ligne  
on traite à forfait.  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIÈGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



— Comment, Léopold, vous tournez des pieds de tables ?  
— C'est une passion, Henriette, depuis que j'ai été admis dans la corporation  
des tourneurs Anglais. Cela servira aux Africains.  
— A moins que l'affaire ne tourne mal !



Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

## Le cancan du jour.

Foin! de la peste d'Astrakan!  
Voici du jour le gros cancan :  
Grâce à Frère jusques à quand  
Verrons-nous le sir d'Anethan  
Baiser la mule au Vatican ?

O. NYX.

## LES PERSÉCUTÉS

à-propos clérical.

MONSIEUR. SON SECRÉTAIRE.

(Le cabinet de travail de Son Eminence.)

MONSIEUR (vivement). Non, non M. l'abbé, pas de gros mots : soyons évangéliques jusqu'au bout. (Fouillant dans sa poche). Tenez, relisons plutôt la lettre de Monseigneur Guibert. (Il lui passe un papier plié en quatre).

L'ABBÉ (lisant). « J'ai l'honneur d'informer Son Eminence de l'achat fait pour son compte de quatre barriques de vin de Beaune provenant de la vente des Hospices. »

MONSIEUR (souriant avec embarras). Ah! pardon l'abbé, nous sortons, par ma faute, du domaine du spirituel; voici la pétition de Monseigneur Guibert. Mais continuez, je vous prie. (Dictant.)

« Telle est la situation faite aux pasteurs des âmes par l'impunité triomphante. Mais si Dieu a permis que, pour éprouver son Eglise, l'ère des persécutions fut rouverte contre elle, il a en même temps communiqué à ses chefs ce souffle de résistance héroïque qui fit autrefois les martyrs et les saints. »

(S'arrêtant.) Eh bien! Je ne suis pas trop mécontent de cette période. Votre opinion, M. l'abbé ?

— L'ABBÉ. Parfait, sublime, Monseigneur! Cela déborde d'enthousiasme et de conviction et je suis persuadé que dimanche prochain, au prône, nos braves paysans se sentiront remués jusqu'aux entrailles.

MONSIEUR (caressant complaisamment son menton à triple étage). De fait, depuis les *Catilinaires*, on n'aura rien lu de plus véhément.

— L'ABBÉ. Je puis affirmer à Son Eminence que cette lettre pastorale fera événement.

MONSIEUR. Eh! Eh! qui sait, elle vaudra peut-être un bon petit charivari à nos bourgmestres libéraux.

— L'ABBÉ. Oui, et une levée en masse de nos *Jefkes*, Monseigneur; souhaitons-le, car vous savez que le gourdin opère des conversions merveilleuses.

MONSIEUR. Oh! pas de moyens violents, pas de rixes, pas de blessures. Les tribunaux ne sont pas toujours pour la bonne cause, vous le savez, l'abbé; et quand leurs arrêts atteignent nos fidèles, notre sainte Religion en souffre....

L'ABBÉ. Monseigneur, trop de modération pourrait nous perdre. Dioclétien, lui, n'a pas de ces ménagements là.

MONSIEUR (souponnant). Il est certain que depuis l'arrivée au pouvoir des francs-maçons, nous sommes cruellement persécutés... La *Libre-Pensée*, cette peste de l'âme, exerce des ravages en

France comme en Belgique. Mais qu'ils y prennent garde, ces voltairiens insensés: l'enfant est encore à la mère que nous avons façonnée à notre guise, et elle n'abandonnera jamais le fruit de ses entrailles aux Papavaines de la morale indépendante.

L'ABBÉ (plongé dans une admiration béate). Ah! Monseigneur! laissez-moi recueillir cette phrase au vol. Elle est digne de Bossuet!

MONSIEUR (modestement). Non, non l'abbé: votre zèle religieux vous égare. Il ne faut pas aller trop loin, même à l'égard des libres-penseurs qui se gorgent des revenus de l'Etat.

(Il presse le bouton d'un timbre. Paraît un domestique en livrée). Apportez une bouteille de *Lacryma-Christi* et des biscuits. Mais voyez donc un peu l'abbé, avant de poursuivre notre travail, ce que contient le *Moniteur* de ce matin.

L'ABBÉ (parcourant le journal officiel). Nomination de trois commissaires d'arrondissement et de cinq inspecteurs cantonaux, tous du libéralisme le plus pur, si toutefois pareil qualificatif peut être appliqué à chose aussi malpropre.

MONSIEUR (se faisant les ongles). Là, là, mon cher secrétaire!.. Vous êtes caustique, aujourd'hui!

L'ABBÉ (avec énormément d'intention). J'ai relu De Maistre et j'écris sous votre dictée, Monseigneur.

MONSIEUR. Prenez garde l'abbé, vous êtes flatteur et vous compromettez mon salut. (Ils sirotent le *Lacryma-Christi*, en fermant les yeux.)

MONSIEUR (après un silence). Toujours le même système: l'arbitraire, la violence; (avec un geste menaçant) mais qu'ils ne comblent pas la mesure!

L'ABBÉ. Parcequ'alors nos *Jefkes* seraient bien forcés de s'armer du bâton? (respectueusement). Je vois avec bonheur que Son Eminence revient à mon opinion. (Avec une onctueuse conviction). Oui Monseigneur, je le repète, tant que ces francs-maçons maudits n'auront pas reçu une verte et sainte correction qui rabaisse leur orgueil et refrène leur audace...

MONSIEUR (remplissant les verres). Chut, chut, l'abbé! Nous ne sommes plus au temps des Croisades...

L'ABBÉ. Ni des dragonnades; tant pis, Monseigneur, tant pis! (continuant à parcourir l'Officiel). Voici la liste de quelques maigres subsides, 30,000 francs environ pour réparations urgentes à plusieurs églises de notre diocèse.

MONSIEUR (ironiquement). Une miette du budget; ce qu'ils ne peuvent décemment pas nous refuser, car leur but est de laisser tomber nos temples en ruines... faute de pouvoir y porter la pioche. Est-ce tout?

L'ABBÉ. Non Monseigneur, un arrêté royal contresigné Bara.

MONSIEUR. L'Ante-Christ! (ils se signent).

L'ABBÉ. Qui annule les arrêtés de la Députation permanente du Conseil provincial du Limbourg, lesquels approuvaient des dépenses supérieures au tarif pour des anniversaires, messes, etc.

MONSIEUR. De quoi se mêle ce mecréant, je vous le demande!

L'ABBÉ. Il veut nous mettre sur la paille, soyez-en certain.

MONSIEUR. Et pas d'érection de cures?

L'ABBÉ. Rien, Monseigneur!

MONSIEUR. Dans quels temps vivons-nous, bonté divine! Il n'y en a plus que pour les vétérinaires et les maîtres d'école voltairiens.

L'ABBÉ. C'est l'abomination de la désolation!

MONSIEUR. Vous verrez qu'avec leur nouveau budget de l'instruction publique, cette invention du diable, ils vont drainer l'argent qui était employé aux besoins du culte. A propos d'argent, mes émoluments vont échoir, je pense?

L'ABBÉ. Demain, Monseigneur (riant). Ah! voilà des écus que nos libres-penseurs ne tirent pas avec jubilation de leur coffre-fort.

MONSIEUR. Voulez-vous le fond de ma pensée, l'abbé? Eh bien! je ne puis m'empêcher de rire de bon cœur chaque fois que je pense à la mine piteuse de contribuables francs-maçons, payant la dime à l'évêque par le canal de l'Etat! (Ils rient aux éclats, Monseigneur remplit les verres et continue à dicter la Pastorale).

Pour copie conforme :  
CABRIOL.

## Le sabot et la bottine.

FABLE.

Dessous un banc, pendant l'heure de classe,  
Une bottine était près d'un sabot.  
Bottine fraîche et qu'un beau ruban lace,  
L'autre, au contraire, à peine du rabot,  
Avait senti la mordante carresse  
Et conservait sa première rudesse,  
Il demeurait grossier.  
La bottine gemit de ce laid voisinage,  
Son satin élégant ne pouvait se lier  
Avec un pareil personnage.  
Elle voulut repousser le voisin  
Qui laissait faire avec un froid dédain.  
La bottine pourtant continuait la guerre,  
A chaque instant livrant nouvel assaut,  
Si bien qu'enfin, excitant la colère  
Du lourdaud,  
Ce dernier se leva, retombant aussitôt  
Sur la pauvre chaussure,  
Qui de cette aventure  
Se retira piteusement,  
Toute déchirée et froissée;  
Le sabot bien tranquillement  
Reprit, sans dire mot, sa place délaissée.

Il arrive souvent au prochain orgueilleux  
De qui la vanité facilement se blesse,  
De rencontrer quelqu'un dont la franche rudesse  
Lui fait remarquer que, partout la politesse  
Est ce qui réussit le mieux.

BEN BOLT.

## Un acte libéral.

Un libéral du quartier du Nord a répondu la lettre ci-dessous à MM. les membres du Comité de la « Conférence de Ste-Foi » de la « Société de St-Vincent de Paul, » qui l'avaient invité à assister à un sermon de charité... catholique. (L'un d'eux est M. Corain, membre du comité de charité de Ste-Foi et actuellement présenté comme membre de l'association libérale de cette ville)

« La charité catholique se faisant exclusivement à ceux qui pratiquent ou semblent professer la foi romaine que l'impartiale histoire qualifie d'essentiellement cupide, oppressive et faultrice d'ignorance pour dominer plus aisément sur les consciences et les corps,

nous avons l'honneur de vous faire savoir que nous ne sommes pas des vôtres pour n'importe quelle œuvre — les bonnes œuvres pourtant?! — que la religion catholique tirera de son fécond et habile cerveau crétinisant. »

MM. les doctrinaires, si vous aviez agi de la sorte, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus « d'ennemi commun; » mais peut-être alors appelleriez-vous de ce nom les avant-gardes, les éclairés, les honnêtes — au point de vue politique s'entend, — les logiques du parti libéral.

Je crois qu'un jour assez rapproché, vous serez l'ennemi commun des hommes de bon sens et de progrès, et qu'ils devront recommencer contre vous la guerre anti-religieuse. En Allemagne, les doctrinaires votent avec les libéraux, et en France, le centre gauche avec les réactionnaires. Qu'en pensent les libéraux qui se piquent de libéralisme libre-penseur et progressiste, les seuls libéraux dignes de ce nom ?

A. BIENTÔT.

## Sonnet.

Quoi de plus léger qu'une plume? Le vent?  
Quoi de plus léger que le vent? Une femme!  
Quoi de plus léger qu'une femme? Rien!  
PROVERBES LATIN.

La rose est, dit-on, éphémère  
Et ne dure que peu d'instants :  
Sa splendeur bien vite s'altère  
Et n'achève pas le printemps.

Pourtant ils sont bien consistants  
Les charmes de la fleur altière,  
Comparés à l'âme légère  
De la femme aux goûts inconstants!

Un rosier fut jadis le gage  
De nos serments, riante image  
De nos rêves, de nos amours;

J'avais mis ma croyance en Elle....  
Hélas! la belle est infidèle  
Et la rose fleurit toujours.

BEN BOLT.

## Les doctrinaires

Sont des prétendus libéraux, ignorants ou fourbes, partageant plus les opinions — je ne dis pas conviction — scabotholiques que les convictions progressistes. Qu'ils passent donc entièrement dans le camp des ténèbres, des partisans de l'instruction à rebours, dont, quoi qu'ils disent, ils font partie essentielle, et ce, dans l'intérêt de l'application immédiate des idées de progrès, de justice et de rénovation égalitaire.

Le doctrinarisme me paraît le seul véritable obstacle à l'émancipation physique, intellectuelle et sociale des peuples.

L'impartiale histoire de ce siècle, en lequel il a fait avorter les meilleures réformes, le jugera sévèrement et marquera au fer rouge — le fer rouge de la démocratie — son dos, heureusement déjà voûté.

S'il est une agonie à laquelle les libéraux libres-penseurs et progressistes assistent avec un bonheur indicible mêlé de fraternelles aspirations, c'est la tienne, ô doctrinarisme détesté. Ta mort, comme celle des cours et des clergés, sera saluée comme un soula-



gement universel, avec des chants d'allégresse, parce que la conscience sera déchargée d'un cauchemar étouffant, les ailes repousseront à la liberté et l'égalité et la fraternité rallumeront leur flambeau. A l'œuvre sainte, amis progressistes.

A BIENTÔT.

Lapsus linguae.

Certain membre élevé d'un Cercle de culture, Qui fait un peu de banque et beaucoup plus d'usure Se croit grand orateur, et pour chaque Concours A dans son cerveau creux de stupides discours. On célébrait naguère une fête agricole; Notre homme ne manqua de prendre la parole Et, plein de vanité, soudain il entama Un sermon filandreuX; mais sa langue fourcha: Il voulait se vanter des bons soins qu'il prodigue Aux simples campagnards avec tant de fatigue, Mais tous ses auditeurs restèrent stupéfaits Quand il leur dit: « Je prends de très gros intérêts A vous tous, mes amis! » Chacun avec surprise Le regardait honteux de sa sottise méprise. Mais soudain le gros Pierre avec son air fufé Murmure: « Il a bien dit, ma foi! la vérité! »

BEN BOLT.

THÉÂTRE DU GYMNASE.

La 1<sup>re</sup> représentation des Cent Vierges donnée au bénéfice de M<sup>lle</sup> Suzanne Leblanc, avait attiré un public nombreux qui ne s'est pas fait faute de donner à la sympathique bénéficiaire des marques de la haute estime en laquelle il la tient.

Ce que l'on a jeté ce jour, de fleurs réunies en bouquets, en guirlandes, en couronnes, etc., sur la scène du Gymnase, ne pourrait guère être compté que par un membre de la Commission de statistique encore jeune. Les fleuristes de notre bonne ville, ont fait de si bonnes affaires, qu'ils avaient « paraît-il » l'intention de prendre pour patronne Suzanne Leblanc. « Suzanne a demandé à réfléchir. »

Sérieusement les ovations répétées que le public a fait à notre première chanteuse d'opérette, étaient cent fois méritées. Depuis le commencement de la saison M<sup>lle</sup> Leblanc a fait preuve d'un réel amour de son art et d'un désir profond de plaire au public. On voit qu'elle appartient à la série de plus en plus restreinte des artistes consciencieux, qui ne se contentent pas d'apprendre un rôle, comme un perroquet apprend à dire: as-tu déjeuné vieille cambuse. M<sup>lle</sup> Leblanc est une artiste qui fouille ses rôles et qui cherche à en rendre artistiquement les côtés divers. Elle l'a prouvé dans ses diverses incarnations des Cloches, de la Belle-Poule, de la Périchole, de Christophe, de la Marjolaine et des Cent Vierges.

Nos félicitations à MM. Verdelet, Minne, Bouniol et Gacon qui ont secondé avec entrain leur vaillante camarade.

Les Quiriti ont débuté au Gymnase par la Fille de Mme Angot, mercredi dernier. C'est un spectacle assez curieux et original. Il y a là un petit bonhomme Pas plus haut qu'ça

qui dans deux bouts de rôle de fort de la Halle et de l'officier des hussards d'Augereau, fait le bonheur de la salle par le comique irrésistible de ses attitudes. L'aplomb plein de gaité de ce bambino suffirait à faire le succès des Quiriti.

CASQUAMÈCHE.

P. S. Nous ne pouvons nous dispenser de recommander à nos lecteurs la représentation qui aura lieu, mercredi prochain, au bénéfice de M<sup>me</sup> Simon, la proposée à la location, qui apporte dans ses fonctions, un tact et une prévenance dont les habitués de ce théâtre se félicitent hautement.

Ce spectacle composé de la Maitresse légitime, d'une pièce wallonne et d'un brillant intermède est de nature d'ailleurs à justifier l'empressement des plus indifférents

Désir.

O toi qui viens songer dans ce bois solitaire, Qui portes sur ton front une douleur amère, Dont les yeux sont toujours remplis de pleurs brûlants, Dont le cœur est brisé, dont les pas sont tremblants!

Toi qui sembles déjà voir ton lit d'agonie, Qui songes sans frémir à quitter cette vie, Qui vois avec bonheur ton souffle se tarir, Qui sens déjà la main qui doit l'ensevelir!

Que faut-il pour calmer ta pauvre âme blessée Et ta courte existence, hélas! trop tôt brisée? Pour reposer ton cœur de douleur abattu Que faut-il malheureux! oh! dis-moi, que veux-tu?...

Te faut-il le ciel bleu de la belle Italie Et des anges des cieux la divine harmonie?... Te faut-il un palais, un immense trésor, Ou le vin de l'estase en un calice d'or?...

Te faut-il une amante à l'ardente tendresse Dont le cœur soit brûlant de la plus pure ivresse? Te faut-il du tyran les perfides faveurs, Rèves-tu du puissant, la gloire, les honneurs?...

— Je veux un tertre obscur auprès de sa demeure, Une croix sur laquelle une fois elle pleure! Je veux un souvenir, un regret d'elle, un seul Et dormir délaissé dans mon dernier lineol!

M.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Malgré la variété, et les spectacles plantureux, — trop plantureux peut-être — MM. Ruth ne parviennent pas à attirer la foule. Et cependant, que de pièces défilent en une semaine. Dramas, vaudevilles, opérettes, comédies nouvelles et inédites; un intermède dans lequel nous entendons les sœurs Delepierre, xylophonistes, dont la plus jeune — 5<sup>1/2</sup> ans — devrait à elle seule attirer tous les soirs une vraie foule.

Et bien non! Il faut avouer, que le public Liégeois n'est pas toujours ce qu'il y a de plus reconnaissant!

Ah! s'il s'agissait de ces exhibitions, dont le public paraît être très friand maintenant, et que la morale réproûve, vous verriez accourir, ces tas de petits crevés, dont la dépravation n'a pas attendu le nombre des années.

La 100<sup>me</sup> des Cloches de Corneville, donnée au bénéfice de M. I. Ruth, directeur-gérant, avait attiré une foule compacte, — une fois n'est pas coutume — le bénéficiaire, a été selon l'usage, fêté, fleuri et cadeaué; tous les interprètes, ou à peu près, ont été irréprochables, surtout, M<sup>me</sup> S. Leblanc et MM. E. Louis, Minne et Verdelet. Les chœurs et l'orchestre méritent aussi une mention très honorable.

La Marjolaine, nous a été donnée samedi. L'exécution en a été très soignée.

M<sup>ms</sup> Leblanc, Laty, Lecerf, et MM. Verdelet, Bouniol et Gacon, méritent nos plus sincères félicitations. M. Marty sera parfait, lorsqu'il se débarrassera de ses prétentions de grand chanteur fourvoyé dans l'opérette, et lorsqu'il n'oubliera plus la déférence, que, sur les planches, on doit au public, son grand maître.

Quand à Minne, c'est un Palamède incomparable, il a un entrain incandescent qui embrase les planches.

La reprise de Bébé a obtenu un légitime succès, grâce à l'entrain de nos excellents comiques, nous devons cependant à la vérité de dire que le rôle de Bébé, est tenu d'une façon tout à fait insuffisante.

La Maitresse légitime, a, une fois de plus, mis en relief le talent de M<sup>ms</sup> Brémont, Génat, Boverly, etc., et de MM. E. Louis, D'Albert, Victor, Beulé et Levallois.

L'INTERMÈDE.

MM. Pietkin, Lefebvre et Bouniol se font rappeler chaque soir.

Quand aux D<sup>lles</sup> Delepierre, c'est un triomphe qu'elles remportent à chaque audition.

EGO.

Quel est l'amateur de théâtre qui ne voudra assister au bénéfice de Minne, l'excellent trial, dont la réputation n'est plus à faire, lequel sera donné aujourd'hui samedi, on jouera les Pirates de la Savane, un des drames les mieux conçus. Prenez vos billets à l'avance amis lecteurs, si vous voulez être casés.

E.

Bibliographie.

Le Revers d'une Médaille, tel est le titre de l'œuvre posthume d'un homme de bien, Camille BERRU, autrefois rédacteur de l'Indépendance Belge.

Ce roman d'un bout à l'autre est une charge à fond contre les décorations et les décorés. Berru s'exprime dans ce livre presque avec hostilité, et certes, en lisant ce volume, on ne se douterait guère qu'il soit écrit par un attaché à l'Indépendance!

On voit que l'auteur a ruminé ces idées pendant des années et que si elles n'ont été imprimées qu'après sa mort, c'est qu'il avait d'excellentes raisons pour ne pas les imprimer de son vivant...

C'est incontestablement un des meilleurs livres démocratiques qui ont été lancés dans le pays; l'œuvre est vive et mordante, mais l'humanité a besoin de recevoir de temps à autre un de ces soufflets pour la rappeler au respect de soi-même...

Achetez ce livre lecteur et jugez! — En vente à Liège chez Désiré.

Avis aux Photographes-Amateurs LEÇONS DE PHOTOGRAPHIE — PROCÉDÉS SECS ET HUMIDES J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7. Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

VIN DE PROPRIÉTAIRE Garanti pur et naturel. Rendu franco de tous frais jusqu'à destination. Prix: selon qualités et distances, à partir de 60 francs les 225 litres. Contenance garantie. Demander tarifs pour chaque gare et renseignements à M<sup>me</sup> veuve HYP. THOMAS, propriétaire à Béziers (Hérault), France.

ATTENTION Avec 100 Fr., gagner 20 Fr. par jour. (SANS RISQUES). S'adresser Comptoir Central de change, M. GEBER, point Central, boulevard Central, Bruxelles.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente, Conseils aux Femmes sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

La Rosée du Harem à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur. On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

DE VETTERAN, Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement. Rempart S<sup>te</sup>-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal LE RASOIR.

A LA VILLE DE LYON

rue St-Martin-en-Ile, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Quartiers garnis à louer. — Cabinets pour Sociétés, excellent piano. — PRIX-MODÉRÉS.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Sœurs-de-Hasque, N° 7, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

J. DE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaînes et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur Menise, en face du Pont-das-Arches, 8.

Georges Ista, (agent de change) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la Lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons hauts nouveautés qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE

J. DAXHELET

GRAVEUR-ÉDITEUR

PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Journaux, Brochures, Mémoires, Affiches, Tableaux, Prospectus, Lettres de faire-part, Circulaires, Bordereaux, Menus, Souvenirs pieux, Factures, Prix-courants, Cartes d'adresse et de visite, Mandats en tous genres, Registres. — Pancartes en chromo-lithographie, Etiquettes en tous genres, Diplômes de Sociétés, Planches de mécanique, d'architecture, d'anatomie et de botanique, Cartes géographiques, etc., etc. Papeterie, fournitures de bureaux, Reliure, Reliure.

SOINS—PROPTITUDE — PRIX-MODÉRÉS

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VENTILIN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

Léopold Jaumain, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,

rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

TAVERNE ST-CHRISTOPHE

TENU PAR

G. RYNDERS-GÉRARD,

7 place St-Christophe, 7, Liège.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

C. ET B. HALLET,

rue des Guillemins, 87, Liège.

JULES BRUNCLER, à Epernay,

Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège Vins fins de Champagne, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4-50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3. 0<sup>1</sup>30<sup>cent</sup> en plus par 272 Bouteilles

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goute, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, imp et lith. de J. Daxhelet.



# VARIÉTÉS



— Regarde Bichette, comme tout reprend une nouvelle vigueur.

— Hélas ! mon ami, tu fais seul exception : si tu essayais de rester à l'air quelques jours et quelques nuits.

— Tiens, ces jeunes filles qui s'embrassent entre elles ?

— C'est carême, elles font maigre.

— Oui et les Pâques arrivées elles embrasseront leurs cousins.

— Ce sera plus gras !

— Et tu oseras dire tout cela à confesse ? tu n'auras pas l'absolution.

— Tais-toi, sotte ! je promettrais de signer sa pétition en faveur de la loi de 1842.



— Un petit pain d'un sou.... 2 sous.

— Une caserne de 800,000 fr. 4 millions.

— Cette note est une plaisanterie Malou.

— Ah ! M<sup>me</sup> Belgica, tout est si cher.

— Echange de vues entre Léon XIII et Frère-Orban.

— Les Belges ne comprenant rien à ce passe-temps, cela suffit.



— Qu'as-tu fait depuis les grandes vacances.

— Moi, rien ou presque rien.

— Tiens ! c'est comme nos Représentants.

**L'Evêque de Tournai.**

— Au lieu de lui payer un traitement, voilà celui qu'on devrait lui faire subir.

— Entrer par là, Monsieur le libéral ? Que nenni ! mon évêque et mon ventre s'y opposent...



— Comme tu es pâle et maigre.

— Un souvenir du carnaval qui vient de me quitter. Je dirai au père que c'est le travail et l'étude qui m'ont pâli.

— Etude d'histoire naturelle, professeur Lolotte.

— Le confesseur de ma femme lui a ordonné de faire chambre à part tant que je n'aurai pas signé le maintien de la loi de 1842.

— Et tu signeras, car cela doit t'ennuyer...

— Jamais ! Sa femme de chambre est si jolie !

— Les ours blancs ayant appris par Jean d'Ardenne qu'il fait aussi froid chez nous qu'en Russie, veulent émigrer en masse. Avis à M. Berden.